Nice : Bernard Cazeneuve met en cause Christian Estrosi dans l'attentat de la Promenade des Anglais

01/02/2022 à 12h51



Dans son dernier livre, l'ancien ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve attaque durement le maire de Nice Christian Estrosi, à qui il reproche sa gestion de l'attentat de la Promenade des Anglais le 14 juillet 2016.

L'attaque est frontale. Dans son livre « Le Sens de notre nation » (Stock), l'ancien ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve s'en prend sans ménagement au maire de Nice Christian Estrosi, rapporte Nice-Presse. Il lui reproche d'avoir propagé de « *fausses informations* » et d'avoir « *tenté de le manipuler* » lors de l'attentat de la Promenade des Anglais le 14 juillet 2016. L'ancien ministre raconte : « « *Il* (Christian Estrosi) *se montre immédiatement hostile. Il me dit avoir eu François Hollande au téléphone, qui lui aurait confié que l'agresseur venait de la région parisienne et qu'il était arrivé à Nice quelques heures avant l'attentat. Je m'isole pour appeler le président de la République qui tombe des nues. D'emblée, je ressens qu'on cherche à me manipuler.* » Ou cette autre affirmation : « *Au moment des attentats de Paris, il avait imprudemment déclaré que, dans une ville aussi bien*

protégée que la sienne, jamais de tels drames n'auraient pu se produire. Attaquer frontalement l'État, mettre en cause sur-le-champ la police nationale, abaisser le préfet, salir du même coup le ministre de l'Intérieur, était donc pour lui une manière de détourner l'attention. »

Christian Estrosi contre-attaque

Dans les colonnes de Nice-Presse, Christian Estrosi a tenu à répondre. « *Je viens de prendre connaissance des pages que Monsieur Cazeneuve consacre dans son livre à la plus grande tragédie de l'Histoire de Nice, celle du 14 juillet 2016.* », dit-il en préambule. Avant d'expliquer quelle sera son attitude face aux attaques de Bernard Cazeneuve à son endroit : « *Face à cette initiative politique, pour les victimes, j'ai choisi la dignité* ». Et de répondre point par point aux accusations lancées contre lui : « *Cette nuit-là comme toutes les autres qui ont suivi, je n'ai eu qu'une seule obsession : accompagner les victimes, d'abord au centre universitaire méditerranéen transformé en hôpital de guerre puis ensuite durablement à la maison pour l'accueil des victimes et par tous les moyens.* »

www.valeursactuelles.com